

Intervention de Didier Rod, porte-parole du Collectif « Lauragais sans autoroutes », président de Lauragais Nature à la réunion de conclusion du débat public sur la liaison Castres-Toulouse du 28 janvier à Verfeil

Didier Rod, médecin, ancien député européen, porte-parole du Collectif « Lauragais sans Autoroute » qui regroupe 11 associations.

La situation économique du Sud-tarnais, étant la préoccupation de tous, je pensais que nous allions débattre de ce sujet et parler de relocalisation de l'économie.

Et bien non, car j'ai appris au cours de ce débat que la cause de tous les maux était l'absence d'autoroute.

Si les emplois du textile ont été délocalisés en Inde et en Chine, ce n'est pas pour des raisons de profit, mais parce qu'il n'y avait pas d'autoroute.

Si les gens doivent se déplacer pour aller à l'hôpital, à la poste, au tribunal, à la perception, ce n'est pas parce que les pouvoirs publics les ferment et centralisent tout sur Toulouse, c'est parce qu'il n'y a pas d'autoroute.

Si il y a des morts sur les routes, ce n'est pas l'alcool, la vitesse, la somnolence, c'est parce qu'il n'y a pas d'autoroute.

J'ai ainsi appris qu'une autoroute c'était la seule réponse à tout, la panacée et même que c'était écologique !

Si nous étions au moyen-âge, on aurait entendu que l'autoroute pouvait guérir des écrouelles !

Plus sérieusement, les échanges de ce débat montrent que sa base même est à remettre en cause.

Ce débat s'appuie sur une décision de 1994, dont soit dit en passant on ne trouve aucune trace au Journal officiel, prise donc au siècle dernier, hors du contexte pétrolier, hors du contexte du Grenelle, avant la prise de conscience du réchauffement climatique. Base qui bloque toute recherche de solutions alternatives, qui ont pourtant été proposées au long de ce débat.

Et pourtant, une 2x2 voies constituerait une formidable erreur d'aménagement du territoire, en totale contradiction aujourd'hui avec la charte Interscot ou le PDU.

Extension de l'habitat, sans préalable de structures collectives en particulier de transport, destruction de terres agricoles, mauvaise prise en compte des poles d'équilibre, sans approche multimodale.

Sa seule logique est de s'étendre, comme certains l'ont réclamé, vers Graniague d'un côté et Revel-Castelnaudary de l'autre: c'est à dire, de fait, un nouveau grand contournement de Toulouse que le ministère a refusé pour exactement les mêmes raisons que nous refusons cette 2x2 voies : « ces projets ne répondent pas une nécessité de sécurité et d'utilité collective », « ils ne correspondent plus aux nouveaux enjeux de développement durable », « ils privilégient la mobilité automobile, dans un contexte de pétrole cher et non renouvelable, l'utilisation non raisonnée de l'espace, notamment par l'étalement urbain préjudiciable à la biodiversité ».

Une 2x2 voies concédée ou non détruirait l'environnement directement par son emprise même (ce sont au total 7 voies de béton qui traverseraient la vallée du Girou), mais aussi par l'extension urbaine non maîtrisée pour un gain de temps dérisoire, un coût social énorme.

La destruction d'une faune et d'une flore rares (chauve-souris, triton marbré, chevèches d'Athènes, hergeronnette printanière, orchidées locales) peut paraître dérisoire à certains mais rappelons que 2010 est l'année de la biodiversité.

Tout cela pour gagner 5 à 10 mn sur le trajet.

Une 2x2 voies ne créera pas d'emplois comme les experts l'ont montré à Caraman, mais les déplacera, encore que l'on ne puisse préjuger des conséquences dramatiques de la suppression de la taxe professionnelle pour les communes.

Ma conclusion de ce débat est cependant optimiste, car j'espère que l'habitude qu'ont prise beaucoup d'habitants de Castres de venir aux réunions de débat public en transport collectif va perdurer et que ce mode de transport moins fatigant, moins coûteux, sûr en terme de sécurité, convivial, préservant l'environnement rend totalement inutile une mise en 2x2 voies.